

JANVIER 92

77

AMICALE NATIONALE DES CHASSEURS A PIED



BULLETIN TRIMESTRIEL

77

N° 77

Janvier 1992

CHASSEUR

UN JOUR,

CHASSEUR TOUJOURS.*Organe Officiel De l'Amicale Nationale Des*Chasseurs A Pied

*

Der Jagers Te Voet.**SOMMAIRE**

- Page 2 Editorial
- Page 3 Le Dilemme de F. MASSIN
- Page 6 Note de la Direction du cor de chasse.
- Page 9 Le Foot à travers les âges -Introduction
- Page 12 Assemblée Général et Banquet Fraternel.1992
- Page 15 Itinéraire détaillé de l'Itinéraire
- Page 18 Itinéraire dessiné
- Page 19 et 20, Bon de Participation.
- Page 21 Menu
- Page 23 Les uniformes de l'Infanterie de I8306I9I4
- Page 24 Les tout premiers uniformes.
- Page 33 Cotisation 1992.
- Page 34 Nouvelles du 2 CH.
- Page 37 Ceux qui nous quittent
- Page 38 Philatélie.

Editeur Responsable :Mr. E. BURTON, 370, rue des
Closières,6001 MARCINELLE.

EDITORIAL

La Noël et la Saint Sylvestre sont là qui attendent avec impatience le moment de faire éclater leur féerie d'abondance, dans la fête. . .

Beaucoup d'entre nous ont connu des fins d'année moins enchanteresses, où il fallait avoir l'espérance chevillée au coeur pour croire au triomphe final de la liberté, de la démocratie! Pour croire que nous pourrions changer le monde, le rendre infiniment meilleur . . .

C'était la guerre !

Nous avons tendance à l'oublier, les générations qui nous suivent, l'oublie ou n'en savent rien: ce qui nous pesait alors, c'était moins l'absence de fête et de repas plantureux, que la perte de cette liberté.

Et maintenant? Nous avons l'abondance, nous ferons la fête, LIBREMENT! Mais d'autres sont dans la guerre encore, sont privés de liberté et ceux qui viennent de la reconquérir se débattent dans le chaos économique et politique. . .

Nous espérons changer le monde, mais il aurait fallu pour cela, changer les hommes, tous les hommes, extirper de leur coeur : la méchanceté, l'égoïsme, le lucre et la soif du pouvoir pour le pouvoir! Cela ne pouvait se faire en l'espace d'une vie, cela ne s'est pas fait!

Devons-nous pour autant verser dans le pessimisme, gémir ou râler sur le fait que notre vie politique désertant les sommets fait le plus souvent du rase-mottes?

Non, bien sûr, car à côté des bassesses, nous avons vécu depuis 1944, de grandes réalisations

sur le plan scientifique, des progrès très sensibles sur le plan social.

Nos idées de justice, de tolérance et de solidarité gagnent gagnent,, péniblement il est vrai, le monde d'aujourd'hui. . .

Alors, encore une fois, chers amies et amis, Chasseurs d'hier et d'aujourd'hui, au nom du Conseil d'Administration, je vous souhaite de vivre 1992 en excellente santé, dans la prospérité et le bonheur, mais avec au coeur le souci de l'autre ... Puisse-t-il nous apporter encore un progrès humain général et substantiel.

E. BURTON



ELVIA, Assurances S.A.
Avenue des Arts 23- 1040
Bruxelles: Tél: 02.237.15.11.

ELVIA
ASSURANCES



* Le Dilemme *

SOMMES-NOUS EN APOCALYPSE OU LE MONDE

DEVIENT-IL FOU ?

Il faut en parler. Les bourreaux sont prêts pour de nouveaux ORADOUR, AUSCHWITZ, BUCHENWALD.

Ce que l'image nous a montré, est édifiant, terrifiant. La YOUGOSLAVIE défie l'O.N.U par son inavouable guerre et ses atrocités qu' auparavant on eût dit " asiatique " !.

A tout jamais, une ethnie est salie, bannie de l'humanité, indigne de l'OCCIDENT.

L'autre vision est aussi terrifiante. En avant-plan, des adolescents cagoulés, en foulard, masquant le bas du visage, déclarant calmement: " Nous ne sommes pas ici pour voir un match de foot, mais pour casser, nous battre, détruire!

Plus rien n'est à dire, à comprendre. On est terrassé, on a honte, on a peur. Ces jeunes sont la 3ème génération depuis 1940. HIROSHIMA. Plus un endroit de la planète qui n'a ses holigans, ses drogués qui hélas! n'ont plus rien d'humain.

L'on a beau dire, le nucléaire, l'informatique ne résoud rien. l'an 2.000, c'est tantôt! Que faut-il donc prévoir?.

Quant aux armées au temps des "Droits de l'Homme" où l'on ne cite jamais quels sont ses devoirs!

Quelle est la mentalité dominante, . . . qui prévaut ? . . .

LE TERRORISME ET PUIS TOUT CECI!.

M.F. MASSIN.

A partir du 1^{er} janvier 92,
des millions de Belges
vont hésiter à se servir de
leur compte à vue...
... pas vous.

Et pourquoi pas vous ?

Tout simplement parce que vous avez un compte à vue
au Crédit Communal.

Il vous suffira de suivre les quelques
conseils que nous vous donnons dans
notre agence CONSEIL-LIBRE-SERVICE
équipée de 3 automates en service
de 06 h. du matin à 22 h. le soir.



**Crédit Communal
de Belgique S.A.**

S.N.C. A. NISOL & Co

Avenue P. Pastur 114 - 6032 MONT-SUR-MARCHIENNE
Tél. (071) 36.92.72 (3 lignes)

NOTE DE LA REDACTION DU COR DE CHASSE.

Etant donné, d'une part, les liens étroits existant entre les Chasseurs et les Footballleurs (ne font-ils pas tous deux bon usage de la balle grâce à leur tir précis).

Vu d'autre part, la résonnance footballistique de CHARLEROI, où Zèbres et Dogues se livrent à de fraternels tournois.

Considérant que la réputation de l'Agglo Carolo a franchi les océans, l'un de nos amis ayant en effet récemment entendu crier "GILLY" à l'occasion d'un match en AUSTRALIE entre les Black and White Aborigènes et les Red Kangaroos, compte tenu de ces éminentes considérations, et les choses étant ce qu'elles sont, et vice versa, comme disait Pierre DAC, il a paru à la Rédaction du Cor de Chasse indispensable d'approfondir ce sujet.

Mais encore fallait-il trouver un éminent spécialiste en cette matière, et il a été décidé de confier ce problème à notre ami O'Caip, ancien gardien de but, dont le nom irlandais cache une origine écossaise. Ce dernier s'est donc mis en chasse (normal pour un milicien aux Chasseurs à pied) et, après maintes péripéties, a pu nouer le contact avec rien moins que Sir P.E. NALTY, Chairman of the Royal Board of British Referees.

Cette personnalité a commis un ouvrage qui fera date dans la belle histoire du sport " Le Foot à Travers les Ages ", qui a été adapté en français par J. BEAUSIFFLET, avec illustrations de A. KWARELL et, après de nombreuses tractations, la Rédaction est parvenue à s'assurer l'exclusivité de cet ouvrage qui paraîtra à l'avenir en feuilleton dans nos colonnes, pour le plus grand bien de la culture générale et particulière de nos lecteurs.

suite au prochain numéro.

DESSINS HUMORISTIQUES.

Jupiter



Dans les estaminets proches du stade, BACCHUS et SILENE commentaient abondamment les rencontres et se livraient au jeu des pronostics.



Grâce à leur quatre pieds, les Centaures avaient un dribble diabolique

Le foot à travers les âges.

INTRODUCTION.

Pendant longtemps, on a généralement admis que le foot avait pris naissance en GRANDE-BRETAGNE à une époque relativement récente.

Rien n'est plus éloigné de la réalité !

En premier lieu, il est certain qu'on n'a pas suffisamment analysé en profondeur, ni les récits mythologiques, ni les vestiges de l'antiquité.

Il apparaît ensuite qu'on n'a pas mesuré à leur juste valeur certaines trouvailles déjà anciennes qui auraient dû dessiller beaucoup plus tôt les yeux des historiens.

C'est ainsi qu'on ne tira pas toutes les conséquences de la découverte, au pied du Sphinx de Gizeh, d'un stud pétrifié, trouvaille qui fut due au professeur de LAFARFOUILLE, membre de l'Institut qui accompagnait BONAPARTE en EGYPTTE en 1798.

Par après, les théories si prometteuses de l'illustre DARWIN n'ont pas été prolongées jusqu'à leurs conclusions aussi définitives qu'irréfutables.

De même, plus récemment, l'exhumation par le professeur J. DEEPDIGGER K.B.E., du British Muséum, d'un ballon fossile sur le site de Kar Pet Bomb'Ing dans le désert de Schwarzkopf (Mésopotamie inférieure) n'éveilla-t-elle aucun intérêt et fut-elle même considérée par certains comme un canular.

Il fallut les découvertes des grottes magdaléniennes pour qu'un revirement commence à prendre forme dans l'opinion.

Profond connaisseur du foot qu'il a arbitré pendant des décennies, l'éminent P.E. NALTY, présente aujourd'hui au public le résultat de ses

recherches dans ce domaine encore trop ignoré.

Nous ne doutons pas que ses prises de position qui reposent sur des travaux effectués tant sur le terrain que dans les archives les plus secrètes, feront autorité.

Une oeuvre solide !

Un document passionnant qui fera époque !

L'ORIGINE DU FOOT REMONTANT DANS LA NUIT DES TEMPS !

C. MARRANT

Vice-Président du Comité exécutif
de la IIème Internationale du
Foot.

* * * * *



L'Hydre de Lerne avait un jeu de têtes unique.

RENAULT LODELINSART S.A.

Concessionnaire RENAULT.

Toujours plus de 150 véhicules

neufs de stock. Achat. Vente.

Financement. Leasing.

Magasin et atelier ouverts tous

les Samedis de 9h à 13h.

391, chaussée de

Bruxelles 6050.

LODELINSART.

TEL: 071-32.01.10.

Assemblée Générale et Banquet Fraternel.



Démission n'est pas désertion

Parce que, l'âge venant, la puissance de travail décroît sensiblement alors que les ennuis de santé apparaissent, parce qu'il n'est pas sain de s'accrocher à une présidence longue déjà de six ans, parcequ'il est bon, pour la vie d'une association telle que la nôtre, que des forces jeunes viennent réveiller les ardeurs et insuffler des idées porteuses de nouvelles motivations pour toutes ces raisons donc, je ne serai plus rééligible à la présidence de notre Amicale.

Cependant, si nécessaire, je remplirai encore l'une ou l'autre tâche que le conseil d'administration désirerait me confier.

En conséquence, je souhaite que de nombreuses candidatures à ma succession soient déposées auprès de notre secrétaire J. SCORY, 63, rue de Tarcienne à 6280, GERPINNES, de telle sorte qu'un nouveau président puisse selon nos règles statutaires, être démocratiquement élu par notre assemblée générale.

E. BURTON.

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

Est décédé en cours de mandat : Monsieur Robert
MARTIN.

Sont démissionnaires : Monsieur Pierre FRANCOTTE
Major Jean-Marie CLOSSET.

Sont sortants et rééligibles :

Messieurs : Pierre BARET
Edmond BURTON
Bernard CAMBRELIN
Guy CHARLIER
Stéphane DELVOSAL
Richard DETHIER
Roger ROUSSEAU.

Est candidat : Commandant Denis GUERLOT, chef de
corps du 2 CH.

6- Election d'un nouveau Président.

7- Divers :

Les membres qui désirent mettre une question à l'ordre du jour, et dont la réponse demande une certaine préparation, sont priés de la faire connaître le plus tôt possible à la personne qui doit y répondre, sinon simplement au Président.

Jupiler

Service cafetiers et dépositaires

Service de distribution

Tél. (071) 43.39.50

Rue de Châtelet, 212

6030 MARCHIENNE-AU-PONT

Itinéraire Banquet et

A.G. 1992.

Le BEAUGENCY se trouve à la limite entre Marcinelle et Charleroi, à droite en venant de Couillet, entre un magasin de vêtements de sport et un grand bâtiment inoccupé au moment où nous écrivons ces lignes. Pour les Carolos, là se trouvait il y a quelques années le garage Franz FRERE, distributeur d'une importante marque de voitures japonaises..

COMMENT S'Y RENDRE EN VOITURE.

Venant du Sud (Philippeville) et l'Est (Namur par l'ancienne route via Fosses), prendre la route de Philippeville à Couillet, 100 mètres après le dernier feu avant le pont enjambant la Sambre et le Chemin de Fer, à votre droite, vous y êtes.

Pour tous les autres points cardinaux, il faut utiliser la A.54 (Nivelles - Charleroi), qui aboutit au petit Ring de Charleroi, vous passez devant le Palais des Expositions, vous arrivez derrière la gare, et là, attention : vous voyez la Porte de FRANCE, avec une plaque indicatrice "Philippeville". Vous passez outre, vous restez sur votre droite, et vous quittez le Ring à la sortie suivante aux plaques indicatrice "Couillet" et "Chatelet". Vous passez devant le BEAUGENCY, qui se trouve à votre gauche, mais il vous est interdit de traverser la route, car il y a une ligne blanche continue. Vous faites 100 Mètres de plus jusqu'aux feux, vous prenez à droite la rue Delimborg sur quelques mètres, virez à gauche autour de la cabine téléphonique, et reprenez la Route de Philippeville quand le feu vert vous y autorise.

Notez bien que, si par distraction, vous sortez quand même à la porte de FRANCE, Il vous suffit de continuer à suivre les plaques "Philippeville" vous arrivez au grand Ring R.3 que vous quittez à la sortie du tunnel de Couillet, et vous vous trouvez au rond-point au pied de la côte de

(A découper ici)

BANQUET FRATERNEL BON DE PARTICIPATION

A renvoyer LE PLUS TOT POSSIBLE ET AU PLUS TARD POUR LE 16 Mars 1992.

A Monsieur Richard DETHIER, 80, rue des Monts 6001 MARCINELLE. Tél. 071.36.58.02.

NOM : - - - - -

ADRESSE : - - - - -

J'assisterai au Banquet Fraternel du Samedi 28 Mars 1992.

Je serai accompagné de - - - personnes (épouse, amis etc).

Je verse ce jour, la somme de : - - - - - X 900 Frs =

Au C.C.P. 000-0199352-17, Try des Marais, 144, 565I TARCEINNE.

Je désire si possible, être placé auprès de - - - - -

POUR RAPPEL: P A R T I C I P A T I O N : 900 Frs par personne

=====

(T.V.A., service et vins compris).

Nous vous attendons nombreux au BEAUGENCY, route de Philippeville à MARCINELLE.

28 MARS 1992

LE BON DE PARTICIPATION que vous trouverez au recto de ce feuillet, est à renvoyer LE PLUS TOT POSSIBLE ET AU PLUS TARD POUR LE 16 MARS 1992, à l'adresse suivante: Mr Richard DETHIER, 80 rue des Monts; 6001 MARCINELLE, Tél.071.36.58.02.

LE PAIEMENT DES PARTICIPATIONS : 900 Francs par personne.

(Tout compris) est à effectuer dès que possible, au C.C.P. 000-0199352-17 de L'A.N.C.A.P., Try des Narais, 144, 5651 TARCIEUNES.

REMARQUES IMPORTANTES : Pour des raisons évidentes d'organisation, notre trésorier demande que l'on évite le paiement sur place, (sauf en cas de force majeure). Merci et que les versements soient effectués avant le 16 Mars 1992.

Complétez bien le bon et indiquez soigneusement le nombre de personnes qui vous accompagneront.

* * * * *

Nous vous attendons tous le SAMEDI 28 MARS 1992 A MARCINELLE.

Venez assistez nombreux à l'ASSEMBLEE GENERALE pendant que vos parents et amis prendrons un " DRINK " au bar.

C A F E D E S S P O R T S

Tél: 43.14.70.

Place Communale Mont sur Marchienne.

S T E L L A

D I E K I R ' C H

CTS | au tonneau
Gueuze |

SPECIALITES BELGES ET ETRANGERES

VINS, ALCOOLS ET LIQUEURS DE 1er CHOIX

OUVERTURE A 9 HEURES .. FERME LE JEUDI

FIAT ETS. LEFEVRE

La plus grande exposition Fiat de la région.

Toujours plus de 100 véhicules de stock.

Vente et service après-vente
Réparations mécaniques
Carrosserie - Peinture au four
Pièces de rechange d'origine
Traitement antirouille -
Occasions toutes marques



Show-room ouvert de 8h à 19h
Magasin ouvert le samedi jusqu'à 12h

418 Avenue P. Pastur

6100 CHARLEROI

Bureau et atelier (071) 36 29 25/36 12 11

Magasin (071) 36 01 40

Les uniformes de l'infanterie de 1830 à 1914.

Dans le Cor 76 d'octobre, nous avons commencé une chronique sous le titre ci-dessus, et que nous devons à l'amabilité du Colonel BEM e.r. Alex MASSART. Malheureusement, quelques coquilles se sont insidieusement glissées dans ce premier article, et nous les rectifions donc comme suit :

- Page 25, le 4ème paragraphe doit se lire :

" On rappela ces hommes sous les armes, on changea la dénomination et les numéros de leurs unités et on constitua une autre catégorie de régiments - la plus nombreuse - lesquels étaient donc d'anciens régiments hollandais transformés en belges."

- Page 32, vers le milieu :

" En date des 6 et 15 décembre 1913, il fut prescrit qu'en cas de mobilisation :

- chaque régiment de chasseurs à pied devrait constituer :
- un deuxième régiment portant le même numéro augmenté de trois,
- un troisième régiment portant le même numéro suivi des mots " de forteresse ".

Ceci, est évidemment beaucoup plus compréhensible, et mea culpa auprès de l'auteur et de nos lecteurs.

* * * * *

NOUS VOUS DONNONS CI-APRES, UNE SUITE A L'ARTICLE
PARU DANS LE N° 76.

Les tout premiers. uniforme des chasseurs à pied.

Lorsque nous nous séparâmes de la HOLLANDE, il y avait, comme nous l'avons vu, en garnison sur notre territoire, des régiments de l'armée des PAYS-BAS qui étaient constitués en majorité de Belges, car les Hollandais appliquaient le recrutement régional (comme ils ont toujours été près de leurs sous, cela permettait de faire des économies sur les déplacements des hommes en congé, des mutations etc). En nous bornant à l'infanterie, on peut dire ceci :

- nos régiments de ligne eurent comme premier uniforme, l'unoforme hollandais qui était le seul existant à l'époque.
- en ce qui concerne les chasseurs à pied, les Hollandais n'avaient de cette arme que deux bataillons qui se retrouvèrent outre- MOERDIJK.

Il s'avéra donc nécessaire :

- pour les régiments de ligne, d'adapter en premier lieu l'uniforme hollandais et de le remplacer dès que possible par un uniforme national,
- pour les chasseurs à pied de créer d'emblée un uniforme national.

Pour apprécier toute l'ampleur de la question, il faut tenir compte des faits suivants.

En août 1831, soit après moins d'une année d'indépendance, nous en étions à notre cinquième personnalité successive qui remplissait les fonctions que nous appelons actuellement de ministre de la Défense Nationale.

Avant de procéder à l'étude d'un uniforme, il était nécessaire, particulièrement pour nous qui partions de zéro, de fixer l'organisation détaillée des unités auxquelles il serait destiné.

Pour définir un (nouvel) uniforme, on réunit d'habitude une commission d'officiers, connaisseurs

de leur arme, lesquels, après études, sinon discussions, s'étalant sur un certain temps déterminaient les caractéristiques qu'il doit revêtir.

Les uniformes de l'époque comportaient de nombreuses particularités sous forme de passepoils, de chevrons, de galons, de pattes, d'épaulettes etc qui variaient selon les fonctions remplies au sein de l'unité. On peut penser que certains de ces détails soulevaient des discussions au niveau de la conception, ce qui n'était pas fait pour gagner du temps. Nous n'en voulons comme preuve, que les diverses épaulettes, entre autres furent modifiées à quatre reprises de 1831 à 1838.

Les caractéristiques de l'uniforme, approuvées par le ministre, (ou par le roi), il faut ensuite les diffuser aux unités, ce qui implique une description détaillée, accompagnée de croquis, de toutes les pièces de l'uniforme, ainsi qu'une indication du prix qu'on accepte d'y consacrer.

A l'époque, chaque régiment était chargé de faire confectionner toutes les pièces d'uniforme et d'équipement qui lui étaient nécessaires selon les descriptions détaillées et compte tenu du prix fixé par le ministre. Cette tâche était à charge du dépôt régimentaire.

Pour les douze régiments de ligne, il fallut confectionner de la sorte plus de 40.000 uniformes (car on avait rappelé sous les drapeaux les hommes en congé illimité).

Chaque régiment d'infanterie devait se pourvoir ainsi de quelques 3.800 uniformes en ayant recours à la main d'oeuvre locale.

Pour le 1er chasseurs, il fallait se procurer en outre le drap vert nécessaire à la confection de près de 3.000 uniformes, nombre qui allait être multiplié par trois quelques mois plus tard.

On peut en conclure, qu'il fallut un certain délai avant que le 1er chasseurs, d'abord, et les 2ème et 3ème ensuite, touchent un uniforme réglementaire, et que les tailleurs de l'époque firent

fortune.

En attendant, il y eut la blouse.

Au début, les patriotes n'avaient évidemment aucun uniforme. De nombreux témoignages, il ressort que les colonnes NIELLON et MELLINET étaient composées de gens revêtus d'une grande variété d'habits civils. Le premier semblant d'uniforme qu'ils choisirent fut la blouse. A cette époque, la blouse était une pièce vestimentaire de grosse toile, de couleur bleue, qui était caractéristique des ouvriers, des paysans et hommes du peuple en général.

Endossée sur des habits variés, elle conférait aux unités de patriotes, une certaine uniformité.

LES CHASSEURS VOLONTAIRES DE BRUXELLES.

Dans son ouvrage sur les origines du 3ème chasseurs à pied, L.LECONTE nous fournit quelques détails sur les chasseurs volontaires bourgeois de BRUXELLES, encore appelés chasseurs de CHASTELER.

Ils étaient formés, comme leur nom l'indique, de gens de bonne famille qui étaient pour la plupart disciples de NEMROD. Ils nous intéressent parce qu'ils prirent la dénomination de chasseurs, qu'ils portèrent la blouse et que le comte de MERODE et JENNEVAL en firent partie.

Disons tout de suite que ces volontaires ne furent ni les premiers, ni des plus nombreux.

L.LECONTE rapporte en effet, que la formation de cette unité ne débuta que le 2 octobre 1830 et que quatre de ses membres seulement, dont les deux personnalités précitées, rejoignirent le 15 octobre la colonne NIELLON. Trois jours plus tard, un second détachement, fort d'une quinzaine d'hommes, rejoignit à son tour la troupe de MELLINET, ce qui n'apporte aucune preuve de leur uniformité.

Après le combat de WAELEHEM (20 et 21 octobre) où ils se distinguèrent et où l'un d'entre eux, LEBOEUF, avait planté leur drapeau sur le pont, ils revinrent en bloc à BRUXELLES, où ils exhibèrent

fièrement cet emblème qui, ayant été pris pour cible par l'ennemi, avait été percé de vingt-six coups de feu.

Ils avaient dû se renforcer, car ils repar-tirent au nombre d'une quarantaine pour le front où ils seraient arrivés le 24 octobre pour le combat de BERCHEM. Après la prise d'ANVERS (27 octobre), ils cessèrent de former une unité constituée.

Ils avaient notamment perdu : à LIERRE (16-18 octobre), Hippolite, Louis, Alexandre DECHET (LECONTE l'orthographe DECHEZ) dit JENNEVAL et, à BERCHEM (24 octobre), le comte de MERODE qui, gravement blessé, décéda quelques jours plus tard.

Excellents chasseurs (ce qui exige certains revenus) les Chasteler étaient des rupins qui ne se déplaçaient qu'en voiture. Etant donné qu'ils avaient les moyens et que plus d'une dizaine de jours s'écoulèrent avant qu'ils entrent en opération, ils purent se constituer un semblant d'uniforme.

Il s'agissait d'un couvre-chef et d'une blouse. le couvre-chef était une espèce de bonnet phrygien avec une flamme pendant à droite. Le bonnet portait le cor de chasse et la cocarde tricolore. Il est à noter que celle-ci ne fut adoptée que le 16 octobre en remplacement de la cocarde orange. Or sur le portrait de sa personne, qui nous est parvenue, JENNEVAL, tué au plus tard le 18 octobre, la porte déjà; faut-il en conclure qu'il avait anticipé le décret adoptant la dite cocarde ou que le portrait fut réalisé par après? Nous laissons au spécialiste le soin de décider. De couleur verte, la flamme du bonnet était ornée de broderies et terminée par un gland aux couleurs nationales.

La blouse était le classique survêtement bleu qui était passé au-dessus des vêtements civils. Pour le reste, ils portaient des culottes et des guêtres de chasseurs. Comme armement : des fusils de chasse et des pistolets.

Tout ceci n'a qu'une valeur relative, car, comme nous l'avons dit, les Chasteler se séparèrent

fin octobre et ne firent partie d'aucun des trois régiments de chasseurs à pied qui se constituèrent par la suite.

Lorsqu'après la prise d'ANVERS, on groupa, comme nous l'avons vu, les patriotes en bataillons et en brigades de corps francs, on les dota progressivement d'un semblant d'uniforme.

Il était toujours basé sur la blouse, mais on avait quelque peu "militarisé" celle-ci par l'adjonction d'un collet, d'épaulettes et de passepoils. Les patriotes tenaient énormément à la blouse à laquelle ils attribuaient une grande influence morale sur l'ennemi. On lui adjoignit un shako, des buffleteries, ainsi qu'un pantalon et des guêtres plus ou moins uniformes.

Comme l'hiver avait fait son apparition, et que les brigades de patriotes effectuaient un dur service à la frontière du nord, on les dota de capotes, lesquelles venues Dieu sait d'où, leur communiquèrent, comme nous dit CRUYPLANTS, passé au 2ème CH., la gale.

Répétons que tout cela ne se fit pas en un jour, et que, pendant longtemps, l'aspect de nos troupes les fit ressembler plus à des bandes de romanichels qu'à des soldats d'une armée régulière.

Ainsi que l'a écrit NIELLON dans ses mémoires: "c'était une bigarrure de misère qui faisait peine à voir".

Heureusement, on cogitait en "hauts lieux" et un uniforme digne de ce nom avait été finalement adopté pour le 1er chasseurs à pied, le seul qui existait alors. Il fera l'objet de notre prochain article.

A suivre.

"votre..

MUSEE

venez-donc le visiter!

Ci-après, deux tableaux concernant deux chasseurs célèbres, qui se distinguèrent lors des combats de 1830.



Frédéric, comte de MERODE, il fut mortellement blessé au combat de BERCHEM le 24 octobre. Il mourut à MALINES le 4 novembre 1830.



Hippolyte-Louis-Alexandre DECHET, dit JENNEVAL. Il trouva la mort sous les murs de LIERRE en octobre 1830.

VOLONTAIRES AU COMBAT.

Gravure su Musée Royal de l'Armée.

Ils sont représentés en blouse, portent un bonnet de forme indéterminée, ainsi que des bluffleteries qu'ils n'avaient probablement pas.



Soldat d'une brigade de corps francs
(futurs 2ème et 3ème chasseurs à pied), avec
la blouse "militarisée ".

D'après l'Armée Belge du Colonel ROUEN.



COTISATION 1992

" I gna qu'el cé qui'n fé ré, qui'n si brouillbe jamé ".

Cette sentence de la sagesse populaire wallonne est toujours d'actualité, et elle peut certainement s'appliquer aux quelques bénévoles qui font un petit quelque chose pour notre Amicale, et notamment dans le recouvrement des cotisations.

Et, ils ont bien raison ceux qui nous font gentiment remarquer la chose lorsque nous réclamons une cotisation déjà acquittée.

Aussi, pour essayer d'éviter cela, allons-nous changer notre carabine d'épaule.

Dans ce bulletin, vous trouverez le formulaire habituel de paiement. Alors; de deux choses l'une :

- si vous n'avez pas encore payé votre cotisation de 1992, ne cherchez plus l'ancien formulaire enfoui sous des tas d'autres paperasses, utilisez celui-ci, et tout est réglé;

- si vous avez payé, deux solutions:

a- vous utilisez ce formulaire pour le paiement de votre participation à notre banquet de mars auquel nous comptons bien que vous assisterez (vous voyez bien que l'on vous mâche la besogne).

b- vous en faites des cocottes ou des avions pour vos enfants ou petits-enfants. A ceux qui nous taxeraient de gaspilleurs, nous signalons que ces formulaires nous sont fournis gratuitement, et qu'après tout, il faut bien que les imprimeurs vivent aussi.

Merci pour tout, et à bientôt?

Nouvelles du 2CH.

Depuis les fastes, nos chasseurs furent sans cesse sur la brèche. Le manque d'effectifs étant connu, toutes les forces vives de la Compagnie furent chaque fois de la partie pour chacune des activités prévues dans le programme annuel.

Il y eut l'inspection CORLOG (1), pour laquelle tous accomplirent l'effort nécessaire pour minimiser les nombreux problèmes dus au changement de véhicules de combat. En effet, nous venions de récupérer nos M II3 (2), évacués un peu plus tôt vers un dépôt, mais ceux-ci nous revenaient dans un état de maintenance plus que douteux. Le départ de quelques responsables de service, ou leur absence pour motif de cours, ont quelque peu perturbé le bon déroulement de la préparation de cette inspection.

Malgré le manque d'expérience, les jeunes pleins d'allant, ont relevé le défi et la Compagnie obtint malgré tout, une mention honorable : 81%.

Ensuite ce fut l'évaluation MILAN (3) à SPICH; le Pl du SLT Rés. SOHIER y réalisa un excellent résultat en "détruisant" sur simulateur plus de 3/4 des cibles engageables et ceci dans un brouillard tenace.

A peine rentrée, la Compagnie subissait un test de préparation au combat (CAT). Le manque de personnel s'y faisait cruellement sentir et lui valait une mention "faible" dans ce domaine précisément malgré la reconnaissance par nos échelons supérieurs, de l'impuissance de la Compagnie face à ce problème, relevant plutôt de l'Etat-Major Général.

Malgré cela, le noyau du 2 Ch., comme il conviendrait mieux de l'appeler, remportait brillamment la première place du cross de masse de la

brigade dans la catégorie Compagnies Indépendantes en s'offrant même la plus haute marche du podium dans la catégorie toutes unités, grâce au CPL TIMMERMANS. Cette épreuve clôturait le challenge annuel des Compagnies Indépendantes de la I7 Bde Bl et voyait notre 2 Ch. partager la première place ex aequo au nombre de points avec la I7 Cie Matériel, mais était classée deuxième suite aux différents classements dans les épreuves.

Le temps de troquer sa tenue de sport contre celle d'exercice, le noyau repartait pour un exercice pour postes de commandement, baptisé "Green Knight" dans la très belle région située au Sud du MOHNESEE entre LUDENSCHIED et ARNSBERG. Cette fois le thème n'était plus conventionnel. Le 2 Ch. faisait partie du contingent formé des unités de la I7 Bde Bl mis sous contrôle de l'ONU dans le but de s'interposer entre deux confédérations belligérantes en vue d'y maintenir la paix. De nombreux déplacements, des ordres plus que fragmentaires et des renseignements flous à dessein, allaient être le lot de chaque journée.

Une courte pause, malgré tout émaillée de quelques petites prestations locales, qui prenaient de suite la taille de lourdes charges en regard des effectifs de l'unité, nous permettait de nous préparer à d'autres objectifs : le peloton de piquet à Buren (4), l'incorporation et l'encadrement de la nouvelle levée de miliciens à PEUTIE (5) la participation d'un peloton MILAN (6) à la période de camp de MOURMELON (FRANCE). L'adhésion de tous pour courir ces lièvres simultanément fut exemplaire et tout se fit en bon ordre. Notons tout de même les excellents résultats de tir MILAN du Caporal NYS et du Soldat Milicien VANDERSTRAETEN devant un public de choix. Le premier fit coup but de jour devant nos plus hautes instances: le Lieutenant Général BERHIN chef d'Etat-Major de la Force Terrestre, et le Lieutenant Général CAUCHIE, commandant en chef des Forces Belges en ALLEMAGNE. Quant au deuxième, il perfora sa cible de nuit grâce au poste de tir MILAN équipé de sa caméra thermique MIRA devant une foule de journalistes de la presse néerlandophone ébahis de la précision

et de l'efficacité du système.

Le 3 décembre, nos cinquantes recrues rejoignent le 2 Ch. et la garnison de SIEGEN. Le ballon d'oxygène est enfin arrivé et cette cuvée 9I-92 semble déjà d'un très bon cru. Leur programme d'activités ne leur laissera guère de répit, mais leur permettra une bonne intégration et surtout, un entraînement qui les rendra dignes de marcher dans les traces de leurs anciens.

◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇

REPORTS:

- I- Inspection technique de l'échelon supérieur destinée à vérifier si la gestion et l'entretien du matériel de l'unité est conforme aux normes établies.
- 2- Transporteur de troupe blindé et chenillé.
- 3- MILAN : lance missile antichar et son système de tir.
Evaluation MILAN : test destiné à vérifier le niveau d'instruction des équipes desservant l'engin.
- 4- Ce peloton doit assurer la garde d'un dépôt de munitions situé dans cette localité de la RFA.
- 5- Centre d'instruction situé non loin de VILVORDE.
- 6- Peloton dont l'armement collectif principal est le MILAN.

◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇



ceux qui nous quittent.*

Monsieur Max PARIDAENS, de CHARLEROI.

Monsieur François DUQUESNE, de CHARLEROI

Le Général Maurice DUCAMP, de NAMUR.

Madame la Comtesse Charles-Henry d'OULTREMONT, de
CHARLEROI.

Le Colonel Albéric LARSY, de RONGY.

Monsieur Raoul GILBERT de MONTIGNY-LE -TILLEUL.

Madame Alice DUCHENE, de BRUXELLES, épouse de notre
ami Fernand RENSON, qui bien que ne faisant pas
partie de notre Conseil d'Administration, nous
aide souvent aux comptes.

Monsieur René NEFFE, de TRAZEGNIES.

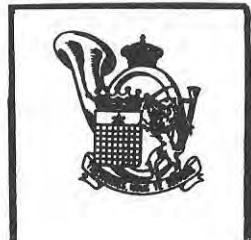
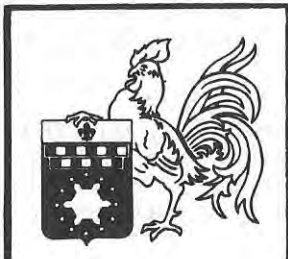
Dans toute réalisation humaine, il y a les têtes
pensantes, et il y a les sans-gradè. René était
de ces derniers. merci René, pour les nombreux
coups de main que tu nous a donné pour l'achève-
ment du Musée

Monsieur Gustave CHARLIER, de MONTIGNIES S/SAMBRE,
père de notre Administrateur Guy CHARLIER.

Monsieur Edgard COLINGE, de MARCINELLE.

A ces familles éplorées, nous réitérons nos biens
sincères condoléances.

+ + + + + + + + + + + + + + + + +



* PHILATELIE *

La philatélie est une science ou, à tout le moins, un champ d'investigation où s'affrontent les conceptions les plus diverses. De ces conceptions et de leurs variétés est né l'imcomparable essor qui fait du timbre poste un objet de collection agréable et recherché.

Avec un plaisir tout particulier, un collectionneur vous dira la beauté d'un timbre. La perfection de son centrage, l'anomalie de la dentelure, l'originalité de ses retouches ou de ses erreurs. Un autre, sans se soucier du dessin ni du peu d'esthétique d'une pièce qu'il examine à la loupe et dont il mesure la dentelure à l'odontomètre, appréciera sa rareté, la légèreté d'une oblitération, la netteté d'une effigie bien dégagée.

Mais, si la philatélie nous impose l'observance de certaines règles fondamentales, il n'en est pas moins vrai que les collectionneurs avertis comprennent une collection, non pas uniquement en raison de la rareté du timbre, mais suivant des conceptions particulières et toutes personnelles.

Le sujet d'une vignette postale, l'allégorie qu'il représente, le fait historique qu'il rappelle permettent en effet au philatéliste de non seulement situer le pays d'origine du timbre poste mais, de commenter un événement politique à l'occasion duquel il a été émis, de connaître la vie, l'activité sociale ou littéraire d'un grand homme. Et si le timbrophilèle s'attache à collectionner une catégorie spéciale de vignettes non pas uniquement pour leur rareté ou le chiffre de leur tirage, mais aussi pour ce qu'elles représentent, quel beau musée d'art de littérature et de science il pourra présenter et faire admirer par ses amis.

Un débutant consultera son atlas, ouvrira ses livres d'histoire ; il rassemblera ses connaissances de sciences naturelles pour commenter dans ses albums les effigies des chefs d'Etats,

les allégories, les gravures représentant des animaux qui font partie intégrante de la vie d'un peuple et appartiennent à son histoire ou symbolisent la puissance d'une nation.

Certains collectionneurs, illustreront la physionomie d'un pays par des paysages ou des monuments; d'autres se borneront de raconter l'histoire de leur patrie. Les uns classeront des valeurs suivant une idée particulière, un sentiment, une doctrine; d'autres se contenteront de rassembler des timbres commémoratifs ou des belles pièces de colonies qu'ils grouperont d'une manière intelligente et artistique.

Mais là ne s'arrêtera pas l'activité de l'amoureux du timbre; s'il collectionne les timbres de son pays - tout philatéliste belge possède son albums de BELGIQUE - ou des timbres de pays étrangers en se limitant à quelques uns d'EUROPE, plus spécialement à ceux qui nous entourent, il apprendra à voir ses timbres, à les analyser; à les présenter suivant leurs dates d'émission dont il les motifs, sans qu'il lui soit nécessaire de compléter les grosses séries trop onéreuses. Il collectionnera des valeurs courantes oblitérées, en situant les localités sur une carte.

Voilà donc pour la philatélie des horizons immenses et chacun choisira suivant ses fantaisies le mode de collection qui lui convient.

Certes, en philatélie comme en toutes sciences, il y a des érudits qui rassemblent des trésors et méprisent les beaux timbres bien gravés mais sans valeur. Ces spécialistes réuniront sur de nombreux feuillets des " épaulettes " de variétés infinies, des entiers postaux ou des plis sans originalités, mais rarissimes.

Nous n'écrivons pas pour eux, cette chronique mais pour l'humble philatéliste qui s'efforce de montrer une collection de valeurs courantes, y trouve de la beauté et veut s'instruire. Car, s'il est possible d'accorder au timbre un double intérêt philatélique et instructif, il faut aussi savoir le regarder, le connaître et le comprendre.

changement d'adresse .

Certains vont probablement sourire de ce petit article, car il semble ridicule de nous adresser à des membres qui ont déménagé et dont nous ne connaissons pas le nouveau domicile, pour nous faire connaître celui-ci.

Mais toute réflexion faite, ce n'est pas si idiot d'indiquer ci-après la liste de ces distraits, car si nous ne pouvons leur faire tenir ce numéro du Cor, il est très possible qu'un autre membre sache où ils sont partis, et nous le fasse savoir.

Voici donc la liste des " retour à l'envoyeur" et merci pour votre aide :

Mr. Georges BARDIAUX de JEMAPPES.

Mr. Gustave COLLET, de MARCHIENNE AU PONT.

Mr. Albert DE BRUYCKER de MONTIGNIES S/SAMBRE.

Mr. Georges GOMEZ, de GOZEE.

Mr. Georges WILLEMS, de MONT-GAUTHIER.

* * * * *

